

**"J'ai l'impression de m'être fait rouler dessus.**

**Je suis dans mon lit, paralysée.**

**Je n'arrive plus à bouger. C'était ignoble, Hanna. Tu aurais vu la haine dans leurs yeux...**

**Tu te rends compte ?  
Ils m'ont jeté des bouteilles en verre...**

**Qui subit une telle violence dans un festival de musique ? "**

# **Agression antisémite contre Barbara Butch à Grenoble**

**Paris le 21 juillet 2026**

La violente agression commise contre le concert de Barbara Butch à Grenoble samedi 18 juillet 2026 à l'appel de La France insoumise constitue un **nouveau scandale de la haine antisémite**. Prenant prétexte du soutien de Barbara Butch en faveur de la proposition de loi Yadan (soutien qu'elle a retiré par la suite et expliqué en raison de l'antisémitisme qu'elle subissait), les responsables locaux de LFI se sont livrés à un lynchage par voie d'affiches ignobles avant de mener une opération commando le soir de la représentation. Par leur violence, ils ont contraint Barbara Butch à renoncer à sa prestation, **exerçant ainsi une censure sur un événement culturel. Ce ne sont pas les méthodes de la gauche.**

Le RAAR **réitère tout son soutien à Barbara Butch**, victime d'une campagne de haine qui n'aurait jamais dû avoir sa place dans une démocratie. Aucun

désaccord politique, aussi profond soit-il, ne peut justifier qu'une artiste soit empêchée de se produire par l'intimidation, les menaces ou la violence. La liberté de création et d'expression ne se défend pas à géométrie variable.

Cette action est largement condamnée, un appel de centaines de personnes circule pour dénoncer ce qui s'est passé à Grenoble. Mais il ne suffit pas de présenter cette agression comme un simple «dérapage ». **Elle est l'aboutissement d'une stratégie de boycott, de déprogrammation et de désignation d'artistes qui se développe.** Le Centre national du cinéma a d'ailleurs annoncé la création d'une cellule d'accompagnement destinée aux professionnels confrontés à des tentatives d'entrave à la liberté de création et de diffusion. Cela confirme la gravité du phénomène.

Sous couvert d'antisémitisme, ces campagnes visent désormais des artistes et auteur·rices juif·ves, ou

simplement des personnalités dont les positions déplaisent. **Elles ne servent en rien la défense des droits du peuple palestinien. Elles nourrissent au contraire un climat de haine et d'antisémitisme.**

Lorsque la gauche en vient à désigner les mêmes cibles que l'extrême droite et à recourir aux mêmes méthodes d'intimidation, de harcèlement et de censure, elle renonce à ce qui fait sa singularité. On ne combat pas les idées par l'empêchement d'un spectacle.

Le RAAR écrivait, dans son communiqué du 6 mai 2026, à propos de la candidature de Jean-Luc Mélenchon :

*« C'est pourquoi nous considérons qu'il est urgent de nous exprimer publiquement pour alerter : **la gauche ne peut pas être représentée par un personnage qui diffuse des propos antisémites.***

*Le RAAR appelle celles et ceux pour qui compte la lutte contre l'antisémitisme, en lien avec celle contre tous les racismes, à refuser les dérives mélenchonistes... Il n'y a pas de juste milieu entre un discours qui flatte le conspirationnisme et la nécessaire lutte politique commune contre l'extrême droite.*

*À l'heure où celle-ci menace, il importe que, pour lui résister, ne soient présentes que des personnalités déterminées à combattre toutes les haines de l'autre, sans exception. Notre vigilance à cet égard s'exercera sans faiblir dans les mois qui viennent. »*

Les événements de Grenoble ne font que confirmer cette analyse. La gauche doit refuser absolument le chemin du populisme. **Elle doit retrouver celui de la lutte contre l'antisémitisme et contre tous les racismes**, ainsi que celui de la défense intransigeante des libertés démocratiques, dont la liberté d'expression et de création.